

nificent North-West Territories was trembling in the balance. The Government had blundered in not consulting the Red River people, in pushing through a Bill at the close of last session to govern them by a Lieutenant Governor and Orders in Council. This provoked an odious comparison with the neighbouring American territories, and the action of the officials sent there had increased the jealousy and alarm of the people. To cap the climax the Secretary of State for the Provinces arrived on the scene, and the Loyalists looked anxiously to him to dispel their doubts by stating the real intentions of the Canadian Government; but that gentleman remained silent at a time when silence was to betray his country's cause, and if the hon. member for North Lanark was to be believed, the hon. gentleman actually encouraged the discontented to resist the transfer to Canada, and to insist in obtaining what he called their rights, (hear, hear). Those were grave charges, and if true the hon. gentleman should not longer hold a position in the Councils of Her Majesty, (hear, hear). Since the expulsion of Lieutenant Governor McDougall, the Government had neither acted with wisdom nor patriotism.

Hon. Sir Francis Hincks—What could we have done?

Mr. Young—You could have paid over the £300,000, to the Hudson's Bay Company, (hear, hear). They broke their agreement with the Imperial Government on the point, and as an excuse the House was told that if the Government had done so, the British Government would have refused to take part in the expedition. After the transfer, the North-West would still have been British territory, and the Imperial Government could hardly have done less than what has been gained by delay, and find one-fourth the men and pay one-fourth the expense—not paying the £300,000 was pretty much like a breach of faith, and at least showed a want of trust of faith in the future of the country, and when it became known encouraged Riel, and helped to prevent a settlement for months. Two great facts had been before the country—armed insurrection against the Queen's authority, and the murder of a loyal British subject. Whatever, then, their political differences were, every loyal man—every true Canadian would agree that the Queen's authority should have been re-established, and the majesty of the law upheld. The course of the Government, from the first, had been clearly to take immediate steps to re-

[Mr. Young—M. Young.]

l'avenir des magnifiques Territoires du Nord-Ouest est compromis. Le Gouvernement a eu tort de ne pas consulter la population de la Rivière Rouge lorsque, à la clôture de la dernière session, il a fait accepter un projet de loi visant à leur accorder un gouvernement dirigé par un lieutenant-gouverneur et fonctionnant par décrets en Conseil. Cette décision provoqua une comparaison odieuse avec les territoires avoisinants des États-Unis. Les représentants du Gouvernement n'ont fait qu'accroître l'hostilité et l'inquiétude de la population. Pour comble, le secrétaire d'État pour les provinces entre en scène, et les Loyalistes comptent beaucoup sur lui pour dissiper leurs doutes, en leur faisant connaître les intentions réelles du Gouvernement canadien. Mais ce dernier a préféré garder le silence à un moment où se taire constituait une trahison envers le pays. De plus, s'il faut en croire le député de Lanark-Nord, le secrétaire d'État a effectivement encouragé les mécontents à résister au transfert au Canada et à insister pour obtenir ce qu'ils appellent leurs droits. (Bravo! Bravo!) Voilà des accusations graves, et, si elles sont vraies, cet homme ne devrait pas occuper plus longtemps un poste aux Conseils de Sa Majesté. (Bravo! Bravo!) Depuis l'expulsion du lieutenant-gouverneur McDougall, le Gouvernement n'a agi ni avec sagesse, ni avec patriotisme.

L'honorable sir Francis Hincks—Qu'aurions-nous pu faire?

M. Young—Vous auriez pu verser les 300,000 livres sterling à la Compagnie de la baie d'Hudson. (Bravo! Bravo!) Le Gouvernement a rompu son contrat avec le Gouvernement impérial sur ce point, et comme excuse, a déclaré à la Chambre que s'il avait posé un tel geste, le Gouvernement britannique aurait refusé de prendre part à l'expédition. Après le transfert, le Nord-Ouest serait demeuré territoire britannique et le Gouvernement impérial aurait difficilement pu faire moins que ce qui a été obtenu par le délai, c'est-à-dire, recruter un quart des effectifs humains et payer un quart des dépenses. Le refus de payer les 300,000 livres sterling, ressemble beaucoup à un abus de confiance, et démontre, au moins, un manque de foi en l'avenir du pays. Ce fait, une fois connu, a encouragé Riel et a empêché la conclusion d'un accord pendant plusieurs mois. Il y a deux faits importants qui ont retenu l'attention du pays: une insurrection armée contre l'autorité de la Reine et le meurtre d'un loyal sujet britannique. Quelles que soient leurs différences politiques, tous les hommes loyaux, tous les vrais Canadiens, admettent qu'il aurait fallu restaurer l'autorité de la Reine et maintenir la majesté de la loi. Dès le